

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est écrite après* :



[343. Paris, Mardi 14 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ce document *est écrite avant* :



[345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony, j'ai fait une longue promenade au bois et me voilà.

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote934-935, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

344 Paris Mercredi 15 avril 1840

6 heures

J'ai eu une longue visite des Appony. J'ai fait une longue promenade au Bois et me voilà. Le Roi n'a pas encore reçu M. de Pahlen. C'est de l'intuition et c'est juste. M. de Pahlen, de son côté n'avait pas perdu un moment pour demander l'honneur de faire sa cour, car lundi à 10 h. du matin il était chez Thiers pour le demander. Il n'a pas encore reçu d'avis. Médem aura je crois l'ordre de se rendre à son poste bientôt. Il est parfaitement clair que c'est une disgrâce dont on lui ôte cependant le droit de se plaindre. On a détaché du poste de Stuttgart celui de Darmstadt qu'avait Brünnow aussi. Ce qui diminue la paye et beaucoup d'agrément, vu les projets de mariage. J'ai une lettre de mon frere, simplement pour me supplier d'écrire vu que mes lettres sont si intéressantes. Quelle rage de me dire toujours cela par la poste ! Il médite une petite vilénie. Je leur dirai qu'ils n'auront plus de lettres intéressantes s'ils ne me renvoient pas ma correspondance avec le comte de Nesselrode. Je veux absolument la ravoir.

Jeudi le 16. 10 heures

Je vous écris un mot avant d'aller prendre l'air. J'ai besoin d'air mais j'ai besoin de vous aussi, et davantage. Je n'ai rien vu d'intéressant hier au soir que le Duc de Noailles, il est satisfait de lui-même. C'est à bon marché, mais je flatte avec plaisir son illusion parce qu'il me plaît au fond c'est un esprit plus sérieux que la plupart des gens avec qui je vis. Bon dieu qu'il a envie des Affaires. Il les ferait très bien très

proprement j'en suis sûre. Il convient que jamais les affaires extérieures de son pays n'ont été dans des mains plus habiles qu'à présent, et que si on échoue la faute en sera aux événements et non aux hommes, en effet c'est une grande ambassade que la vôtre. Avec lui, je sais vous louer. Je ne sais pas ce qui se passe en fait de souffres. Le Pce Castelcicala est toujours ici. On dit que c'est un sot et un brutal. Génie me dit que vous avez parlé dans quelques lettres à lui ou à Mad. de Meulan d'une visite de quelques jours qu'elle pourrait vous faire. Permettez-moi de vous dire que vous avez tort. For long or short, il ne faut pas qu'elle aille en Angleterre. Ou on médira ou on en rira. Si vous ne la montrez pas, on croira que c'est quelque charmant objet. Si vous la montrez vraiment, convenez que c'est trop fort ! Ainsi, sandale, ou ridicule, vous ne sortirez pas de ces deux alternatives. Je vous dis des choses brutales mais vraies parce que je serais bien fâchée de cette tache à votre bonne situation à Londres. Et que votre longue habitude de Mad. de Meulan et de quelques bonnes qualités ne vous trompent pas à son sujet. Je vous déclare que moi, je n'ai jamais manqué de rire un peu quand je la voyais entrer dans un salon avec vous... Moi, c'est le public.

Mardi

J'ai envoyé savoir des nouvelles de Pauline, et on m'a répondu par des menaces de

rougeole. Je ne sais si c'est elle ou Henriette. Je vais aller moi-même y regarder. Je suis inquiète parce que vous allez l'être, point du tout parce qu'il y a de quoi. Une rougeole est une fort bonne chose dans cette saison et il faut l'avoir eue. Mais de loin on a si peur et de près aussi, je sais cela. Je n'ai pas de bonnes paroles à dire sur ces choses. Je vous parle de Pauline parce que je suppose qu'on vous en parle, et que je veux que vous sachiez bien que tout ce qui vous occupe m'occupe, et de la même façon. J'attends mon fils Alexandre, mais j'attends une lettre avant et elle ne vient pas. Adieu. Adieu, Voici une courte lettre, je n'ai point de nouvelles à vous dire. Vous a-t-on envoyé le grand cordon, vous ne m'en dites rien? Adieu.

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 344

Date précise de la lettre Mercredi 15/04/1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/302>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022

344. / Paris Mercredi 15 avril 1870. ¹⁸⁷⁰
6 heures.

J'ai eu une longue visite de G. Proudhon
j'ai fait une longue promenade au
vrai et au vilain. Le vrai n'a pas
devenu sujet Mr. de Sahlens. c'est de
l'imitation, et c'est juste. Mr. de Sahlens
de son côté n'avait pas perdu un
moment pour demander l'avis
de faire sa pose, ce lundi à 10 h. de
matin il était chez Thiers pour le
demander. il n'a pas devenu sujet
d'avis.

Même chose si c'est l'ordre de se
rendre à son poste bientôt. il est possible
qu'on lui ait cependant le droit de
se plaindre. on a dit aussi de faire
distinction celui de descendant
qui avait l'honneur aussi. ce qui
divise le pays, et beaucoup
l'agacement, et le projet de mariage.

par suite
en milieu,
ou en la
plus est
Si l'on
convenant
si, scandale
par de
si vous
air vrai,
de cette
action à
en long
de la
en vous
Incom
j'aurais
quand
en salon
de public

j'ai une lettre de vosfrères, simplement
sans un supplicé d'Henri ni que ces
lettres sont si intéressantes. quelle
d'age de mesdits tringres ne la pas
la poste! De même une petite
Villem. je leur disai qu'ils n'avaient
plus de lettres intéressantes & ils en
une reconnaissance par une correspondance
comme ^{le} les autres. je vous abro-
blamment la revoir.

jeudi le 16. 10 heures.

je vous dis un mot avant d'aller
prendre l'air. j'ai besoin d'air, mais
j'ai besoin de vous aussi, et d'ailleurs
je n'ai rien ni d'intéressant hier
ou voir que le duc de travail. il
est satisfait de lui-même. c'est à lui
marché, mais je flatte avec plaisir
son illusion parce qu'il me plaît
au fond c'est un esprit plus fin
que la plupart de ceux avec qui

je me
affaires
propre
concern
extérie
dans
je me
faul
un an
une p
9750.
je m
un fait
et l'air
un tok
je m
dans
mes.
je m
faire
je m

placant
jeu nos
quelles
la pal
petits
il aumt
il, se
compréhension
pour obs.
d'aller
d'ailleurs
k'advantage
est bien
il
i'uk à bon
au plaisir
a plaisir
leur félicité
avec qui

si m. Vendredi qui il a venir de
affaires - il lui ferait très bien, les
proprement j'ai vu sûr. Il
conviendrait j'ai vu les affaires
extérieures de son pays si on lui
donne des affaires plus habiles
j'ai vu, et qui si on donne, la
faute en nos aux successeurs et
nos aux hommes. en effet il
un grand accident pour les
vôtres, mais lui si j'ai vu vous l'avez.
je me suis par ce qui se passe
en fait de souffrir. le Sa. castelaine
et toujours en. on dit que c'est
un vol et un brutal.
je m'en dit que vous avez fait
donner quelques lettres à leur son à
Mons. de Neuchâtel d'une vint. et
je m'en jure qu'elle pourrait vous
faire. permettez moi de vous
dire que vous avez tout. J'ai

long et court et un peu par je ne
sais en quel lieu. ou en un lieu,
ou ou en rien. Si vous en la
montre par, ou en rien que en
quelque chose d'objet. Si vous
la montre, vraiment, comme
je l'ai dit. a dire, scandale
ou ridicule, ou en rien par
et de plus atténuation. je vous
dis de dire brutalement, mais
peu je serai très fier de cette
façon à votre bonne situation à
Londres. Et je vous en
habitude de vous de vous et de
quelques bonnes qualités en vous
trouvent par à sa suite. En
dellon que vous, si n'ai jamais
manqué de rien en peu quand
je la voyais l'autre dans un salon
avec vous... moi, c'est le public

344. / par

je n'ai
je n'ai
moi et un
d'un. re
l'écriture,
de mon côté
monument
de faire de
mieux il
demande
d'avis.
Mieux
vous à
trouvent
d'un ou de
re pleins
de l'usage
qui avait
d'ailleurs
l'agresse

midi

9352

j'ai envoyé savoir de nouvelles de
pauline, et on m'a répondu par
un ami de vos parents. je me suis
souvent en blâmé, et j'en suis
souvent y regarde. je suis inquiet,
pour que vos aller s'élève, point de
tout par ce qu'il y a de jeun. mes
vieux amis comme fort bon et
deux et la raison et il faut l'avoir
une. mais de loin on a si peu.
et de par ailleurs, je suis en la. je
n'ai pas de bon parole à dire sur
les choses. je vous parle de Pauline
parce que je ne suis pas en vous en
parole, et je ne puis pas vous parler
bien sur tout ce qui vous amuse
en occupe, et de le mieux faire.
j'attends souvent à l'épave. mais
j'attends une lettre avant, et elle
ne vient pas. adieu, adieu, mais
une courte lettre, je n'ai point de

6

conuella à l'our die. Vous a t-on
euoyé le grand cordou. Vous en uoyez
ditu rien? adieu.

9